

SCHEUT

EN

FAMILLE



bpost

PB-PP|B-00012
BELGIE(N)-BELGIQUE

TRIMESTRIEL DES MISSIONNAIRES DE SCHEUT

4^{me} trimestre 2019

N° 180

Frédéric Khonde au Japon

Alors qu'il était élève dans une école primaire au Mayumbe (Bas-Kongo), Frédéric a senti naître sa vocation en côtoyant un confrère Scheutiste alors curé de sa paroisse. Âgé de 40 ans, il œuvre actuellement au Japon, pas loin d'Hiroshima.

Débuts difficiles

La vie au Japon est totalement différente de celle de mon pays: un véritable dépaysement au début. Heureusement que les confrères étaient là pour me conseiller. Les deux premières années ont été consacrées à l'apprentissage de la langue; j'ai vécu un an avec trois confrères Scheutistes et une autre année dans la communauté des frères de Saint Jean, composée majoritairement de frères japonais.

Ce fut un véritable bain de culture japonaise et c'était la meilleure façon de m'inculturer: pratiquer la langue, me faire corriger mes défauts de prononciation et surtout d'étudier la manière de vivre à la japonaise, de penser et d'agir.

Alors que nous avons appris qu'il faut lire les signes des temps, au Japon il s'agit de lire et sentir l'atmosphère. Lorsqu'au cours d'une réunion, on demande un volontaire, bien souvent, personne n'accepte. Ce n'est pas qu'ils refusent, mais c'est par souci de réserve. Il faut alors poser la question en particulier et avec beaucoup de tact.

Paroisse

Actuellement, je vis avec un prêtre italien, membre des Prêtres de Milan et nous sommes responsables des célébrations à des heures différentes car il faut s'adapter aux horaires

des chrétiens: le samedi à 14h et 18h et le dimanche à 7h, 9h, 15h (celle-ci est en anglais, vietnamien, espagnol, portugais) et 18h. L'assistance varie entre 30 et 80 personnes, mais le dimanche à 9h, nous dépassons de loin la centaine.



Actuellement, c'est la population vietnamienne qui est non seulement la plus nombreuse lors de ces célébrations, mais aussi la plus active parmi les étrangers. Beaucoup d'étudiants vietnamiens ne retourneront pas au pays après leurs études, car ils se font embaucher par de grandes compagnies. Le Japon est très méfiant vis-à-vis des travailleurs immigrés et limite très fort leur séjour. Après un long examen, ils ne pourront rester que 5 ans au maximum. Pourtant, la main d'œuvre manque cruellement dans ce pays à la population vieillissante, mais malgré tout, le sujet de l'immigration reste un sujet très sensible.

Difficultés¹

Le manque de prêtres japonais se fait cruellement sentir et même celui de prêtres étrangers. Comme Scheutistes, nous recevons beaucoup d'appels, mais nous sommes dans l'impossibilité d'y répondre, car nous ne sommes pas assez nombreux. Actuellement, ce sont nos amis Vietnamiens et Coréens qui se montrent les plus dynamiques, mais ils seront toujours des étrangers et le resteront, même s'ils peuvent assurer une certaine relève.

¹ *C'est pourquoi certains missionnaires se posent même la question sur l'avenir réel de l'Église catholique dans le pays.*

fredkhonde@yahoo.com

Indonésien/Kasaï: Robertus Khalifah

Il est originaire de l'île Célèbes, au sud-est de l'Indonésie, d'une famille chrétienne proche collaboratrice des Scheutistes, mais il vient d'œuvrer 14 ans dans un tout autre pays: le Kasaï en RDC. Nous l'avons questionné.

Des différences ?

Oh que oui, le Kasaï est très différent du pays où je suis né, c'était au bord de la mer au milieu de grands espaces. Ici les gens, en général, essaient de survivre grâce à l'agriculture; chez moi, c'est surtout le poisson qui nous fait vivre, même s'il y a quelques petites industries. De plus, nous les chrétiens indonésiens, nous sommes minoritaires dans un monde musulman et, tout comme les Bouddhistes, Hindous et Confucianistes, nous avons parfois l'impression d'être rejetés, tandis qu'ici la majorité de la population est chrétienne.

Ce qui m'a le plus étonné en arrivant au Congo, c'est la situation économique. Avant d'arriver, je savais que ce pays était grand exportateur de minerai, comme les diamants, et je croyais que cela profitait à tout le monde. Mais, J'ai été vraiment choqué en arrivant à Kinshasa, de voir le délabrement des cités et des routes. La pauvreté de la population a été le premier grand défi à affronter.

De bonnes choses

Par contre, ce que j'ai très vite apprécié, c'est de voir combien les gens paraissent heureux malgré les grandes difficultés qu'ils subissent. Il faut voir comment ils peuvent rire, et même danser, pendant les messes, alors qu'on sait qu'ils n'ont pas de quoi se nourrir sérieusement ni même se soigner.

Les années les plus heureuses pour moi ont été lorsque je suis arrivé au Congo en stage en 2001: je n'étais pas encore ordonné prêtre, et n'avais que très peu de responsabilités, c'est ainsi **que je passais des heures à bavarder**, à jouer et rigoler avec les jeunes. C'était d'ailleurs une bonne méthode pour assimiler la culture et la langue.



Prêtre de paroisse

En Indonésie, ce sont les chrétiens qui soutiennent leurs prêtres en fournissant nourriture, matériel et tout ce qu'il faut, et cela les encourage à bien remplir leur mission. Ici au Congo, normalement, ce sont les évêques qui doivent trouver les moyens d'aider leurs prêtres.

La grande difficulté que je vois, c'est d'aider les gens à évoluer dans leur mentalité. Au début de l'évangélisation et pendant de nombreuses années, ils avaient l'habitude que c'était les prêtres qui subvenaient à tout, or maintenant, ce sont les chrétiens qui doivent prendre en main leur paroisse. Tout doucement, cela se fait, mais de leur côté, la vie est très difficile. On pourrait dire qu'ils vivent avec environ un seul \$ (plus ou moins 1 €) par jour. Ils peuvent cultiver, oui, mais c'est uniquement pour manger, il leur est difficile de vendre.

Départ

Malheureusement, je viens d'être appelé pour œuvrer au Cameroun comme formateur dans une de nos maisons de formation, le CIFA. C'est une autre aventure qui m'attend, et le départ de ma paroisse congolaise a été vécu comme un déchirement.

saintgrail19760811@gmail.com

Guatemala: Germain Louwagie

Les résultats de 36 ans de guerre civile ? Sur papier, la population a gagné, mais en réalité très peu de changements ! Il y a plus de quatorze ans que ce solide West-Flamand vit dans ce pays ravagé par la guerre civile 1960/1996. C'est à cette époque également que quatre de nos confrères ont disparus ou ont été abattus sauvagement, parce que la bourgeoisie au pouvoir les trouvait trop proches de la petite population.

Espoirs déçus

Les accords de paix qui avaient été signés promettaient des écoles, des soins de santé à des prix abordables, des routes pour aider les agriculteurs à évacuer leur production.... Tout ça, c'est zéro, il y a bien quelques petits progrès, mais ils ne viennent pas du Gouvernement, mais, partiellement, des milliers de Guatémaltèques qui ont réussi à s'établir aux USA. Ils envoient régulièrement des dollars à leurs familles pour qu'ils ouvrent un petit commerce, une moto pour faire le taxi....

On ne peut pas parler de véritable démocratie, car il y a trop de détournements et une fois au pouvoir, les élus ne résistent pas à la corruption.

Des richesses

Il ne faut pas oublier cependant qu'à côté des transferts venant des USA, la première source de revenus vient de l'industrie du Tourisme. Le pays est merveilleux et son histoire attrayante: les traces laissées par la formidable civilisation maya attirent des foules du monde entier. Les fouilles continuent d'ailleurs de plus en plus.

La petite population en profite un peu grâce à son artisanat et ses tissus: en effet, les vingt tribus qui peuplent le pays sont chacune revêtues d'habits aux couleurs chatoyantes. De plus, le long des routes et aux carrefours, ce sont des centaines de petits commerçants qui vendent de tout: nourriture, piles, tissus, souvenirs ...

L'Église ?

Elle est très prudente, évidemment: les communautés de base n'ont plus autant de force qu'auparavant, mais tout doucement elles essaient de travailler

les mentalités en vue d'une société plus égalitaire. Actuellement, je vis à la maison provinciale comme «retraité», et je suis impliqué, comme "ASESOR" dans une communauté d'environ 5.000 personnes. C'est une communauté catholique appelée «St. Paul», orientée principalement sur le développement spirituel, et animée uniquement par les chrétiens eux-mêmes. ASESOR = aider – animer – orienter – encourager – cheminer avec. Ils organisent des retraites, des conférences ou des weekends pour leurs membres, mais c'est ouvert à tout le monde.

C'est ainsi que, depuis plusieurs années, les gens viennent de tous les coins de la capitale: tout est organisé par leurs leaders: réunions, recherche de lieux, thèmes, prédications etc... Près de 35 groupes ont leurs leaders et leur propre organisation.

Mon rôle à moi est celui de.... confesseur, mais selon la philosophie du mouvement. Cela veut dire qu'il consiste principalement à écouter longuement. Les gens qui le désirent viennent près de moi pour se décharger de leurs ennuis, problèmes ou bêtises qu'ils ont commises et qui provoquent des remords. C'est une mission très importante, car elle leur permet de se décharger afin de reprendre la route avec un cœur plus léger. Cela c'est la Communauté catholique San Pablo qui est tournée principalement vers la prière et la découverte du vrai sens de la vie.



glouwagie04@yahoo.com.mx

Nouvelles de Hong Kong

Depuis 45 ans, notre confrère Patrick Masschelein parle plus souvent le cantonais que l'anglais ou le français. Lors de son congé à Comines, nous avons pu avoir quelques nouvelles de la situation dans ce territoire de Hong Kong. En effet, il y a quelques mois, la population de Hong Kong s'était révoltée contre une proposition de loi qui aurait permis le jugement en Chine de délinquants emprisonnés à Hong Kong.

On sait en effet que depuis 1997, ce petit territoire (1/30 de la Belgique !) est revenu sous l'administration chinoise après sa rétrocession par l'Angleterre. Les manifestations pacifiques du mois de juin n'ont obtenu qu'un résultat minime: la proposition de loi a été suspendue, et plus tard, a été totalement abrogée.

Mais la population veut aller plus loin encore en demandant la démission de la présidente actuelle, et surtout en exigeant d'obtenir une véritable démocratie à Hong Kong avant l'intégration totale à la Chine en 2047. Et c'est là que le fossé se creuse entre Hong Kong et Beijing.

En effet, pour le gouvernement chinois, laisser une certaine autonomie et démocratie à Hong Kong risquerait d'engendrer une pareille révolte dans d'autres provinces sous domination chinoise : comme par exemple le Tibet, ou le Xinjiang, là où des minorités ethniques musulmanes réclament plus d'autonomie; sans parler de Taiwan, bien sûr, qui est déjà sous un régime tout à fait indépendant de Beijing. Cela provoquerait un véritable effet domino qui pourrait même se terminer dans quelques années par une transformation du régime chinois tout entier.

D'un autre côté, la population de Hong Kong est trop habituée à une certaine autonomie: cela a permis le développement d'une richesse incroyable, et elle ne veut absolument pas être dirigée entièrement par le Gouvernement communiste de Beijing. Et comme les manifestations pacifiques ne donnent rien, ce sont surtout les jeunes qui tiennent un discours violent: *Puisque nos manifestations pacifiques n'aboutissent pas, on va tout casser pour nous faire entendre !*



Derrière, les quatre stagiaires qui seront bientôt ordonnés. Le quatrième à droite; **Francis Zhao**, sera ordonné prêtre à Jingbian en Chine le 1er janvier 2020. C'est le premier cicm chinois ordonné en Chine depuis la Révolution.

Et c'est ainsi qu'on assiste à des destructions de plus en plus violentes. Par messages cryptés, ces bandes de jeunes cassent tout à tel endroit, puis soudainement ils disparaissent et réapparaissent à un autre endroit pour déjouer les policiers. Ces derniers sont évidemment leur cible principale. Les jeunes détruisent des installations de métro en bloquant toute circulation, et si par malheur les policiers réagissent violemment à leurs provocations, ce sont ces derniers qui sont accusés d'être des assassins.

Conclusion

Une véritable impasse. L'armée chinoise est mobilisée à quelques kilomètres, près de la frontière, et on se souvient de ce qui s'est passé lors de la répression de la place Tian'anmen à Beijing en 1989. Une partie de la population, surtout les adultes, appelle au calme en rappelant que c'est par la non-violence que Gandhi et Nelson Mandela ont obtenu l'indépendance de leur pays. L'évêque vient même de publier une lettre appelant au calme, mais rien n'y fait: « On n'est plus à cette époque » crient les manifestants.

patmasschelein@gmail.com

Des Scheutistes Chinois en Chine Continentale

Depuis plusieurs années déjà, quelques confrères Scheutistes Chinois sont à l'œuvre en Chine continentale. **Ainsi, James Li** (46 ans) œuvre dans la paroisse Jingbian, située entre les provinces de Shaanxi et de Mongolie Intérieure, dans le nord-ouest de la Chine Continentale. C'est une région dans laquelle les Scheutistes avaient été à l'œuvre il y a 150 ans, et jusqu'à présent, la population garde un très bon souvenir des missionnaires belges.

Mais leur nationalité chinoise ne les met pas à l'abri de tracasseries de l'administration. Ainsi, le petit orphelinat qui avait été créé par notre confrère a dû fermer ses portes avec comme motif qu'il y avait une chapelle dans le bâtiment. C'est ainsi que l'administration soupçonnait que cette institution avait pour but de laver le cerveau des enfants pour qu'ils deviennent catholiques ! Un autre confrère Chinois, Joseph Jin, 49 ans, est lui aussi à Jingbian, où il s'occupe de la paroisse et de l'école-gardienne. Un troisième confrère Chinois, **Anthony Chen**, 48 ans, est actuellement aux études à Taiwan. Il y a aussi trois jeunes confrères Chinois qui sont en

Joseph Jin CICM chinois qui a été obligé de fermer l'orphelinat récemment créé, car soupçonné de propagande du fait de la présence d'une chapelle dans le bâtiment !



stage à Hong Kong, où ils apprennent le dialecte local, le Cantonais, et se préparent à leur future mission. L'un d'eux, **Francis Zhao**, 34 ans, est en train de terminer sa formation et il sera ordonné prêtre à Jingbian le 1er janvier 2020 par un évêque chinois évidemment. Il faut préciser que si nos confrères sont très appréciés des chrétiens dans le pays, il n'en va pas de même en ce qui concerne l'administration et le Gouvernement.

C'est ainsi que notre confrère Jeroom **Heyndrickx** qui se rend très souvent en Chine et travaille au rapprochement entre la Chine et Rome vient d'apprendre qu'il était désormais persona non grata dans le pays : sa demande de visa a été refusée. Espérons que cela s'arrangera avec le temps.

Jean Peeters

Japon : décès de Max Defoux (Kokage Minorou)

Originaire de Jambes, Max était parti pour la Chine après son ordination en 1947. Plus d'une fois il nous a raconté l'effroi qui les avait pris lors de l'atterrissage forcé de leur avion... Dans un cimetière. Très vite cependant, la destination fut changée du fait de l'arrivée de Mao au pouvoir et de la persécution contre tout ce qui est étranger, en commençant par la religion. C'est au Japon qu'il vivra toute sa vie missionnaire et que probablement

influencé par les conclusions de Vatican II, il prendra, comme d'autres CICM, la nationalité japonaise sous le nom de Kokage Minorou.

De retour dans "son pays" après quelques années comme Maître de novices, il assure des tâches pastorales diverses avant de rejoindre la maison de repos de Nibuno où il est décédé ce 15 décembre 2019.

Ils nous ont quittés

Zuun: P. Jacques PARRÉ cicm; P. Jean VAN WEYENBERGH cicm; P. Michel Wostyn; **Torhout:** Fr. Paul WOSTYN cicm; P. Karel DENYS cicm; P. Raymond BODSON cicm; **Teteringen NL:** P. Frans Hölscher cicm; **Jakarta:** P. Clem SCHREURS cicm; **Baguio City:** P. Eugene VAN ACKERE cicm; P. Bernard MAES; **Kinshasa:** P. Honoré LESALIA BOINDE cicm; **Heverlee:** Sr. Dymphna VINCKX icm; Sr. Godelieve SERCU icm; Sr. Suzanne LEURS icm; Sr. Madeleine DIERYCK icm; Sr. Yvonne COOL icm; Sr. Elza WILLIKENS icm; **Bronx USA:** Sr. Susan DIDOMENICANTONIO icm; **Chittattumukku-Kerala INDE:** Sr. Céline PEREIRA icm; **Grand-Halleux:** Mme Maria BREDO (Belle-sœur de P. Paul JACQUEMART).

Liste clôturée le 30 novembre 2019

Vous vous posez sûrement la question: que deviennent les confrères de la maison d'Embourg ? Je vais essayer de vous donner un court aperçu des joies et des peines et des engagements de chacun En tant que « retraités » vous vous imaginez que, comme beaucoup d'autres, nous sommes super occupés !

Actuellement nous sommes 18 larrons dans la maison: les 2 larrons étaient bien les plus proches de Jésus en croix: il faut donc croire que, nous aussi, sommes appelés à être proches de Lui aujourd'hui et tous les jours !

Il y a ceux qui vivent à l'intérieur; ils ont des limites physiques, mais ils continuent de soutenir « la mission » par la prière et l'ouverture au monde. Le mois extraordinaire de la mission nous a « re-boostés » pour l'année qui vient: **Pierre Lefebvre** et **Bernard Parmentier** ont animé 2 réunions de la communauté pour redynamiser notre prière et nos points d'intérêt pour la mission d'aujourd'hui, ici et ailleurs.

Il y a ceux qui sortent encore beaucoup: Bernard est engagé à SOS-Ecoute Liège et dans la Communauté de Sant'Egidio. **Hubert Géron**, **Luc Becquart** et **Philippe de Rosen** vont, une à deux fois par semaine assurer la présence sacerdotale dans les maisons de repos Françoise Schervier, le Prestige, le Michel-Ange et la Belfagétaine. Philippe est aussi engagé comme prêtre auxiliaire dans l'Unité Pastorale Notre Dame des Sources de Chaudfontaine et Trooz. Hubert va régulièrement seconder l'équipe du Chemin Neuf qui anime l'ancien Carmel de Mehagne.

Nous accueillons avec joie les confrères en visite ou les membres de famille et amis: **Paul Jacquemart** a la joie de voir que ses neveux n'hésitent pas à venir manger une tartine chez nous. **Alphonse Marichal** a séjourné chez nous le temps que ses yeux soient traités au laser pour être débarrassés d'une cataracte secondaire.



Joseph Noël, Paul Waterval (Schilde), Edin Delgado (prêtre de San Salvador), Frans Deridder (Taïwan) Adriaan Aernouts (Kasayi), Pierre Vendenberg (prêtre diocésain), Philippe de Rosen, Luc Becquart à genoux.

Joseph Noël a pu bénéficier du même traitement. **Marcel Hauben** réside chez nous depuis sa chute à Chaumont-Gistoux: après une fracture du bassin, il marche maintenant sans canne et, comme les anges de la vision de Jacob, monte et descend les escaliers pour exercer son

équilibre. Comme chaque année nous accueillons la famille Rey, accompagnée de l'abbé Antoine Ndilu: ils viennent fleurir la tombe de Bruno Biphasi qui est décédé en Belgique et est enterré à Jambes.

Paul Lepoutre, malgré sa très mauvaise vue, n'hésite pas à prendre le train pour aller rendre visite à sa famille.

Joseph Noël, **Hubert Géron** et **Luc Béquart** font partie de l'équipe qui participe aux réunions préparatoires des activités organisées par la Mutualité Chrétienne des Religieux.

La maison est aussi bien animée, au moins 2 fois par an, par une communauté malgache qui tient ses réunions chez nous. **Adrien Rion**, **Jean Beckers** et **Philippe de Rosen** ont pu participer à la fête des 200 ans des Sœurs de Sainte Marie à Jambes. Ces rencontres fraternelles font beaucoup de bien. Cela nous fait un grand plaisir d'être invités à ces festivités, surtout quand on a travaillé ensemble dans la vigne du Seigneur.

Cyrille Noël a eu des émotions avec son chat, qui a été renversé par une voiture: des personnes charitables l'ont amené chez un vétérinaire qui l'a opéré pour

refaire sa mâchoire fracassée. Recueilli comme « chat trouvé » dans un refuge de la SPA, nous avons pu le retrouver et le ramener grâce à un heureux concours de circonstance. Il a un peu perdu de sa vivacité mais il permet au monde animal d'apporter sa part de vie dans la communauté.



Les abbés **Pierre Vandenberg** et **Edin-Jesus Delgado** sont un rayon de soleil dans notre maison : Pierre est un vrai pigeon voyageur: quand il ne joue pas de son orgue de barbarie, il nous ouvre tout particulièrement au monde ouvrier dans lequel il continue à être actif. Il n'est plus membre actif du MOC mais il assiste encore à de nombreuses réunions. Edin va rendre service à l'évêché, où il digitalise l'inventaire de la très riche bibliothèque de l'évêque.

Guy Noirhomme, André Marchal, André Dominicy et **Jules Perpète** vont pour le mieux et apportent chacun leur petite pierre dans la vie de la communauté.

Ainsi passent les jours mais ils ne se ressemblent pas. Nous essayons de rester ouverts aux surprises d'un monde qui bouillonne mais où tant de gens généreux continuent à se battre pour un monde plus fraternel et juste. Merci à la jeunesse qui n'a pas peur de se manifester et qui est prête à prendre la relève... autrement mais sûrement.

Philippe de Rosen

Kangu, Diocèse de Boma: Alphonse Marichal

Kangu a été dès 1899 le centre de l'évangélisation par les Scheutistes d'une Région de plus d'un million d'habitants. Depuis une soixantaine d'année, cette maison provinciale a perdu progressivement de son importance, étant donné la diminution très forte des Scheutistes

Actuellement, seuls **Fons** et **Jean Pierre Phasi Mayala** l'habitent, mais il semble que Kinshasa se réveille et aurait des projets comme celui de créer un centre de formation informatique avec communication internet, mais ce ne sont que de lointains projets.

Par ailleurs la maison continue d'accueillir des visiteurs: Scheutistes en congé, membres d'ONG.... Les pirates du P. **Jean Devaux** continuent toujours, mais depuis le départ de leur fondateur, leur nombre s'est fortement réduit.

De son côté, notre cher Fons a eu fort à faire avec le fameux pont de Tshipondo, qu'il avait construit en 1985 et qui est d'une utilité incontestable. En réparant la route, les tracteurs de l'Office des Routes avaient mis en danger son tablier ;Fons et ses travailleurs avaient veillé au grain. Il y a quelque mois, c'est le garde-fou

qui a dû être consolidé. Et malgré son âge, notre confrère, est appelé régulièrement pour l'amélioration et l'entretien de captages d'eau dans différents lieux.

Ce qui est nouveau dans le diocèse, c'est que plusieurs prêtres diocésains et un frère de St. Joseph sont actifs, comme médecins, dans les hôpitaux. Ils cherchent à défendre une éthique juste et se voient obligés de lutter contre « l'appendicitologie ». En effet, trop de médecins prétextent d'une appendicite imaginaire pour extorquer 200 \$ aux malades avant une opération bidon.

marechalalph@yahoo.fr

Haiti – Mexique – Guatemala: Etienne Evainxe

De retour d'une session de recyclage, organisée en juillet dernier pour tous les jeunes Scheutistes après 5 ou 10 ans de sacerdoce, ce jeune cism haïtien nous donne quelques flashes de son parcours.

Mexique

C'est le premier pays où j'ai travaillé et j'ai été frappé par la chaleur de l'hospitalité des habitants; pourtant on m'avait dit que le pays était dangereux; plus d'une fois j'ai entendu l'expression: *Mi casa es tu casa* (ma maison est la tienne). A part les grandes villes, la population vit de l'agriculture, du commerce, de l'artisanat etc. Et ceux qui connaissent ce pays sont unanimes pour dire qu'il a énormément changé: quelques infrastructures modernes, mais aussi le niveau de vie d'une bonne partie de la population.

Et cela, c'est principalement grâce aux membres de famille partis aux USA. Ils n'oublient pas leur famille, ce qui leur permet de créer un petit commerce, d'acheter une moto ou une camionnette pour le commerce etc. Mais malheureusement, il y a le revers de la médaille: des enfants qui n'ont plus vu leur papa depuis des années, des femmes qui sont seules à assumer toutes les responsabilités de la famille. Les pères ne peuvent évidemment pas revenir en visite, car ils perdraient la possibilité de retourner aux USA !

Guatemala

Maintenant je suis dans la banlieue de Guatemala City. La cité où nous sommes – Tierra Nueva - s'est construite au fur et à mesure des occupations de terrains après le terrible tremblement de terre, il y a sept ans. Comme les maisons ont été totalement détruites, une bonne partie de la population a préféré s'installer

à l'extérieur de la ville, en occupant des terrains inoccupés. Ils ont été régulièrement chassés, mais au fur et à mesure des années, des routes ont été tracées et ils ont l'électricité.

Ce qui est le plus difficile, c'est le climat de peur qui plane sur toute la cité. Les gens ont peur de parler. Il ne faut pas que la façade de ta maison soit trop belle, car tu risques qu'elle soit pillée. Si tu as un petit problème avec un membre d'une famille, c'est avec toute la famille que tu auras à faire. De plus, bien des commerces, taxis ou artisans se font racketter: chaque mois, ils doivent payer afin de ne pas subir de sévices. Il est très difficile de faire réagir une population marquée par la fatalité: que voulez-vous, c'est comme ça !

Migrants

Ce qui l'a fort marqué au cours de sa formation, ce sont les visites qu'il faisait, en compagnie de sœurs Franciscaines Missionnaires, aux migrants venus du Honduras, Pérou, Nicaragua en transit vers les USA. C'est ainsi qu'il s'est rendu compte que la vocation missionnaire comporte un appel à l'engagement social

Etienne Evainxe: pouchilou@yahoo.fr



Antonio Mondesir,
Charitable Derisseau et
Etienne: trois cism haïtiens

Comité de rédaction:
Philippe de Rosen, Jean-Pierre Bénéit,
Jacques Brui, Adrien Rion, Jean Peeters.
Contact: peeters.jean@hotmail.fr
0479/68 60 20 - www.frontsdf.be
Scheut en Famille, 548 Chaussée de Ninove,
1070 Bruxelles

À celles et ceux qui contribuent financièrement aux frais pour cette revue, un tout grand merci:

C'est une manière de faire connaître ce qui se vit dans le monde.

N'oubliez pas de vous inscrire aux newsletters: www.scheut.org

Contact: Jean Peeters 0479 68 60 20 - peeters.jean@hotmail.fr

BE06 0015 2094 2822; BIC: GEBABEBB Missions de Scheut, 1070 Bruxelles.

Merci